

PROPAGANDE OFFICIELLE

LE P.S.U., par la volonté du pouvoir, s'est trouvé écarté de la propagande par affiches sur les panneaux électoraux. Il ne lui est pas possible de disposer, comme les autres partis, des préaux d'écoles pour organiser ses réunions publiques. Il n'a pas pu s'adresser aux électeurs par la radio ou la télévision.- Ah ! s'il avait recommandé de répondre « oui », le pouvoir n'eût sans doute pas hésité à interpréter avec moins de rigueur les règlements qu'il a lui-même édictés pour fausser la campagne du référendum.

Car pour le « oui », on ne lésine pas, aux frais du contribuable, bien entendu. Les « fonds spéciaux » du budget du Premier ministre ont été augmentés de 500 millions d'anciens francs au début du mois de décembre, précisément en vue de cette campagne. Il convient de noter qu'il ne s'agit nullement de pourvoir, par cette somme, à l'impression et à la distribution des bulletins et enveloppes mis à la disposition des électeurs. Il s'agit **uniquement** de la propagande officielle pour le « oui », car en ce domaine, aussi, nous sommes ramenés aux pratiques du Second Empire. Le contribuable, donc, paiera !

Que paiera-t-il, entre autres ?

Un journal gratuit à 6 millions d'exemplaires

Pour commencer, un journal qui vient de surgir brusquement et qui s'appelle **France-Referendum**. Il se flatte, sous son titre, d'avoir « le plus fort tirage de tous les journaux européens ». C'est peut-être vrai : il paraît qu'il va être diffusé à 6 millions d'exemplaires. Mais, sans se soucier le moins du monde de s'exposer au ridicule, les éditeurs indiquent au-dessous de l'annonce de leur performance : « Numéro exceptionnel gratuit ». C'est évidemment le moyen le plus facile d'atteindre un tirage

record. Hélas ! ce genre de moyen n'est pas à la portée de notre **Tribune Socialiste**.

Ne soyons ni envieux, ni mesquins... Il valait bien la peine de fonder un journal, de le tirer à 6 millions d'exemplaires, de le distribuer gratuitement tout spécialement pour annoncer aux foules que Fernandel, Jean Nohain et Line Renaud voteront « oui », pour faire confiance à De Gaulle, disent-ils avec un bel ensemble, bien que le journal essaie d'autre part de démontrer qu'il ne s'agit pas d'un plébiscite.

Une singulière lacune, cependant, dans ce journal extraordinaire, à tous les sens du terme : on n'y trouve ni le texte de la question posée aux électeurs, ni le texte du projet de loi, c'est tout de même bien là-dessus, semble-t-il, qu'il faudra voter le 8 janvier.

Algérie "Algérienne": trop dangereux !

En Algérie, on fait encore mieux. On verra d'autre part comment l'armée se fera propagandiste : elle a déjà été renforcée par des **associations fantômes**, nées du jour au lendemain, et qui ont eu le droit, elles, de parler à la radio : elles ne sont pourtant pas plus représentées que le P.S.U. au Parlement... Elles ont, il est vrai, un mérite que nous n'avons pas : elles font voter « oui ».

Enfin, M. Coup de Fréjac, porte-parole de M. Jean Morin, a présenté à la presse tout un jeu d'affichettes en français et en arabe. « **Pour la paix de l'Algérie nouvelle, oui à de Gaulle. Le général de Gaulle a confiance en vous, ayez confiance en lui, votez oui. Oui, route de la justice et de la fraternité.** »

Mais la France aussi aura son affiche, sa grande affiche officielle, revue, paraît-il, par le général de Gaulle lui-même : « **Oui, à l'Algérie nouvelle.** » Même pas l'Algérie algérienne : depuis le 11 décembre, on sait trop le sens que les Algériens donnent à cette expression...

Qui osera prétendre, devant ce déploiement d'une propagande tapageuse, que le régime ne se soucie pas d'informer le corps électoral ?

P. L.